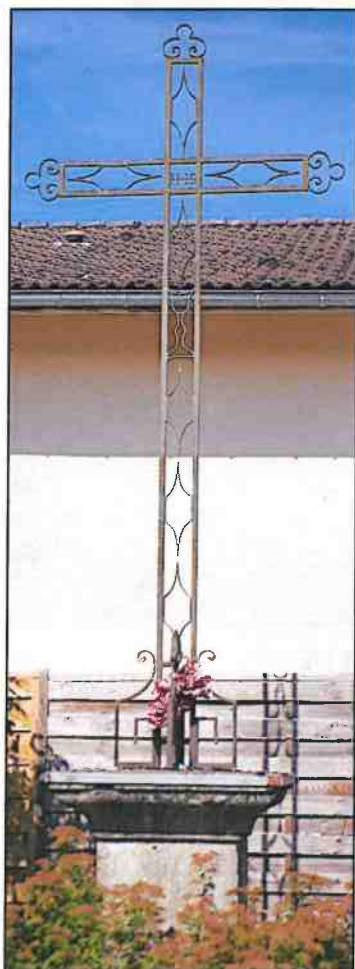


[Arinthod] Chisséria (1858)
Rue Fontaine du Fossard

Fer FF2D - S2C4p
46.378853, 5.563366



À Chisséria (village aujourd'hui rattaché à la commune d'Arinthod), se dresse une croix en fer forgé pouvant être datée de 1858. En partie cachée par la végétation, la croix se situe dans l'angle sud-ouest de terrain entre la rue Fontaine du Fossard (route d'Arinthod) et la rue du Mal Pommier (route de Genod).

Cette croix monobloc en fer forgé est de type FF2D (croix plane), avec une structure bidimensionnelle et un décor de remplissage à module géométrique particulier, avec insertion d'un calice en fer forgé dans le pied de la croix.

Elle est soutenue en pied par quatre consoles en S au dessin mixte (spirale à segments de droite en bas, courbe et volute en haut).

Cette croix en fer forgé, typique des réalisations du milieu du XIX^e siècle, n'en est pas moins originale par ses consoles au dessin particulier comme aussi par son décor de remplissage original.



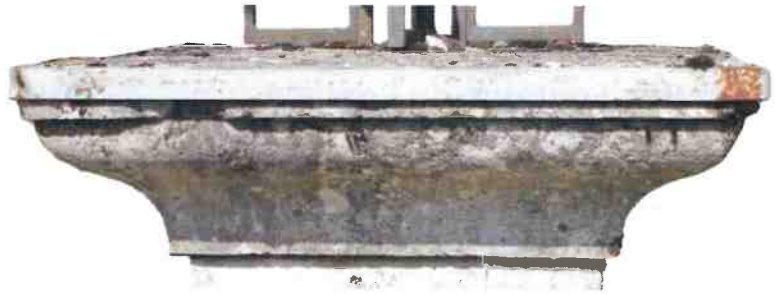
Le piédestal en pierre



Le piédestal de la croix de Chisséria est modérément élevé, de style classique avec base, dé et corniche. Il est de forme parallélépipédique sur plan carré. La base semble moderne, réalisée en béton ou en pierres avec parements cimentés.



La corniche est un bloc calcaire, comportant une belle moulure en talon surmontée d'un réglet. Un cerclage en fer a été posé tardivement autour du réglet pour consolider la corniche (le piédestal a donc été retouché).



Le dé ou corps principal du piédestal est constitué de deux blocs parallélépipédiques superposés. Une inscription est gravée sur le bloc supérieur.



**DON DE
M^{ME} V^{VE} MICHOLET
1858**

LA DONATRICE, M^{me} V^{ve} MICHOLET

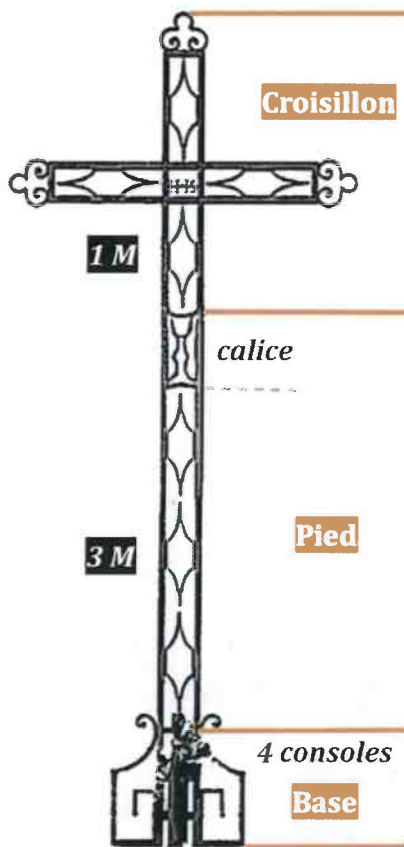
D'après l'inscription "lapidaire" du piédestal, la donatrice est veuve en 1858 et donc son époux est décédé avant cette date. Le nom marital de la donatrice est Micholet. Il est enfin très probable que la donatrice soit encore vivante en 1858 et qu'elle réside à Chisséria.

À partir de ces maigres données, la consultation de la base de données Geneanet permet d'identifier une occurrence plausible sachant que les Micholet (hommes et femmes) sont très nombreux à Chisséria (plus de 2 000 occurrences). Les Micholet sont aussi très nombreux dans tout ce secteur du Jura : plus de 7 500 occurrences à Loisia, 2 000 occurrences à Saint-Hymethière ou encore 800 occurrences à Arinthod.

Pour la croix de Chisséria, la donatrice serait très vraisemblablement **Marie Thérèse Micholet**, (de nom patronymique Micholet) née le 4 mai 1787 à Chisséria, cultivatrice. Elle décède le 10 avril 1864 à Chisséria à 76 ans, soit 6 ans après l'érection de la croix. Elle épouse Augustin Micholet (Cornod) le 16 mai 1813 à Chisséria. Son époux Augustin est né le 10 février 1785 à Chisséria : également cultivateur, il décède à Chisséria le 23 octobre 1841. Marie Thérèse Micholet a 54 ans au décès de son époux et 71 ans en 1858 au moment du don de la croix.

Le style et la technique de réalisation de la croix permettent de confirmer que celle-ci date bien de 1858, en parfaite cohérence avec l'inscription relative au don fait pour l'érection de la croix.

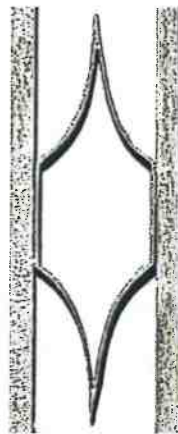
L'architecture, la structure et le décor de la croix en fer forgé



La croix en fer forgé de Chisséria est constituée d'une structure bidimensionnelle (plane, 2D) basée sur des duos de fers parallèles de forte section carrée, la croix étant monobloc (non modulaire). Les duos de fers verticaux et horizontaux se croisent et s'assemblent à mi-fer à la croisée des branches.

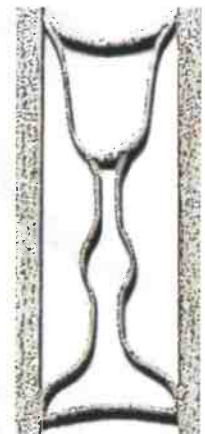
La croix comporte un haut pied avec une base à quatre consoles. Le croisillon présente trois branches libres identiques (même longueur et même décor).

Dans le pied et les branches libres, un décor de remplissage en fer plat forgé est déployé entre les fers structurels.



Ce décor géométrique est, pour l'essentiel, basé sur un module générique en fer plat constitué d'un carré prolongé sur deux côtés par des pointes à profil curviligne.

Le décor est fixé aux fers structurels mais les pointes des modules ne se touchent pas entre elles.



Un décor religieux particulier, en forme de calice, est ajouté dans le pied de la croix, formant césure ou liaison entre pied et croisillon.

L'organisation globale de ce décor en fer plat forgé peut être analysée de la façon suivante :

- au-dessus de la base aux quatre consoles, superposition de trois modules génériques M ;
- puis le module-calice particulier forme césure entre le pied et le croisillon sommital ;
- enfin, vient le croisillon sommital avec un seul module M dans chaque branche (y compris au niveau de la partie haute du pied).

La base et ses quatre consoles



Il est assez difficile de voir et comprendre comment la base de la croix est constituée, en raison de la présence d'un bouquet de fleurs en plastique posé à cet endroit comme aussi à cause du fond en arrière-plan de la croix.

On relève toutefois la présence de quatre consoles soutenant le pied de la croix. Ces consoles de forme particulière (voir plus bas) sont placées selon les axes principaux de la croix (et non pas sur les diagonales du piédestal comme c'est souvent le cas).

Les deux consoles latérales viennent s'appuyer sur les montants structurels du pied de la croix. Les deux autres consoles (en avant et en arrière de la croix) viennent se fixer sur les fers d'un croisillon-entretoise horizontal.



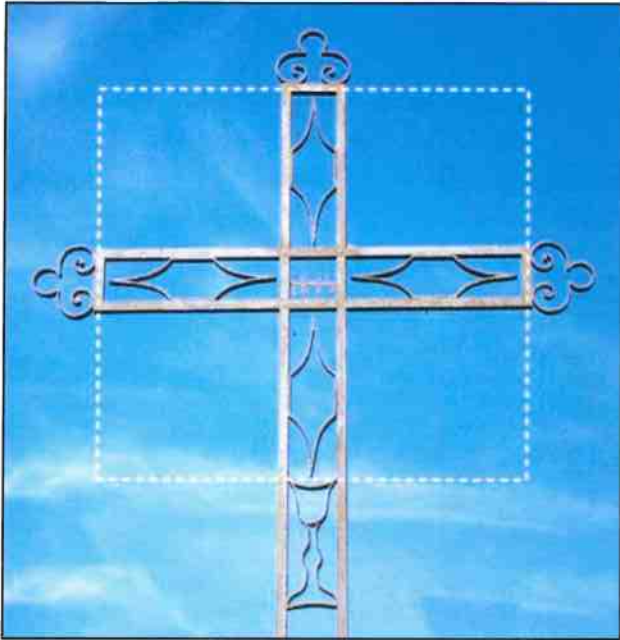
Les consoles en fer de section carrée sont en forme de S et sont d'un style mixte, typique de réalisations du milieu du XIX^e siècle. La partie basse comporte un enroulement à segments de droite. En partie haute, le fer adopte une forme en courbe se terminant par une petite volute.

Des feuilles pointues et cintrées, en tôle de fer découpée, partent des volutes des deux consoles frontales et se retournent vers le pied de la croix.

Les consoles sont scellées sur la corniche par le biais de perles en fer étampé.



La partie haute de la croix, le croisillon sommital



La transition entre le pied de la croix et le croisillon sommital est marquée par la présence du décor en forme de calice. C'est au-dessus de ce calice que le croisillon sommital prend forme avec ses trois branches libres et une branche liée au pied.

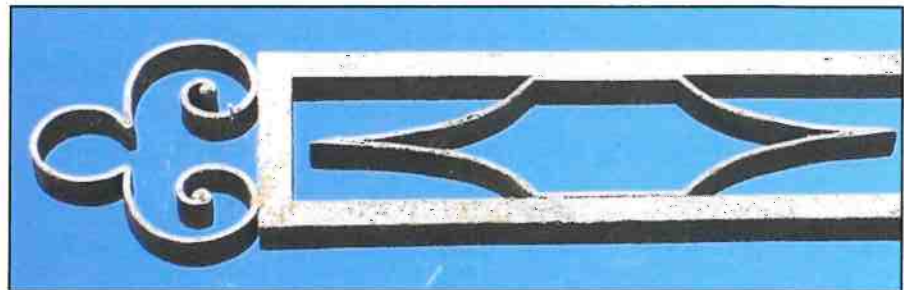


Les fers structurels se croisent et s'assemblent à mi-fer au niveau de la croisée, avec blocage de l'assemblage par de discrets rivets.

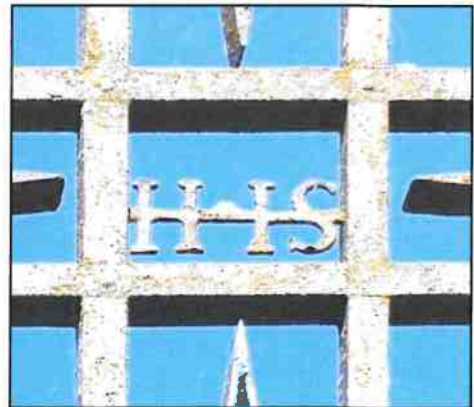
À l'intérieur de chaque branche est présent le module décoratif géométrique M.



Aux extrémités des trois branches libres sont fixés des décors trilobés, réalisés en fer plat avec volutes terminales.



Le carré central de la croisée comporte le Christogramme IHS, réalisé en tôle de fer découpée. À noter une petite excroissance au milieu de la barre du H central : cela pourrait être le départ ou pied d'une petite croix présente habituellement dans ce Christogramme, croix qui aurait disparu.



Conclusion

La petite croix en fer forgé de 1858 de Chisséria (don de la veuve Micholet) est une réalisation typique des productions du milieu du XIX^e siècle avec une structure bidimensionnelle et un décor de remplissage géométrique. Il convient de souligner l'étonnant ajout d'un calice en fer forgé dans le pied de la croix.

